



AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – *Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle*

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo

Tél. : 01.40.31.95.42 – ly.parascandolo@wanadoo.fr

Rapport mission Antsirabe

**DU 03 SEPTEMBRE AU 19 SEPTEMBRE et du 29 SEPTEMBRE
au 02 OCTOBRE 2019 soit 21 jours de mission.**

**Danièle SUQUET responsable de l'antenne, et Lydie PARASCANDOLO
PRESIDENTE**

Comme chaque année après un long voyage de près de 11 h, nous voilà à nouveau sur le sol malgache. L'aéroport d'Ivato est toujours le même, avec peut être une légère amélioration pour l'obtention des visas, par contre, comme chaque fois, la récupération des bagages (+ de 2h) est toujours aussi difficile (arrivage manuel, pour 400 passagers).

Après une habituelle courte nuit près de l'aéroport, nous partons pour Antsirabe, deux jours avant l'arrivée du pape, donc nous essayons les mesures de sécurité et il nous faudra plus de 3 h pour sortir de la capitale.

Antsirabe, nous voilà ! Nous retrouvons nos correspondants avec beaucoup de plaisir partagé.

Dès le lendemain nous entamons les rencontres avec les familles parrainées. Toutes seront vues pendant cette mission.

Nous passerons beaucoup de temps avec chacune de nos familles. Les enfants sont encore en vacances ce qui nous permet de les voir tous.

1^{er} rendez vous, le jour du retrait du parrainage mensuel devant la caisse d'épargne de Madagascar. C'est une chance car cela permet de voir toutes les mamans en même temps pour un premier contact. C'est un vrai moment de plaisir de les revoir toutes. Les bises fusent (3 chacune). De plus nous avons dans nos sacs des petits jouets distribués aux enfants des rues, grâce à la générosité d'un donateur. Inutile de préciser que nous déclenchons une cohue indescriptible. Les enfants arrivent de partout. Nous avons également donné des tétines (tototes) offertes par un pharmacien de nos parrains.

Chaque jour du matin au soir, nous visiterons les familles. Nous recevrons quelques unes à notre hôtel (celles qui n'ont pas changé de logement)

I) LES FAMILLES

Nous sommes particulièrement touchées cette année par le « décollage » de certaines filleules. Mais ne nous y trompons pas, la misère elle, est toujours là et Antsirabe n'est pas un îlot protégé. La vie y est toujours aussi difficile. Le prix du riz est sans cesse en augmentation, mais aussi l'eau et pour l'éclairage, les prix ont doublé en un an. Les droits d'inscription n'échappent pas à la règle. Même si le prix des loyers est relativement stable, la vie reste très précaire quand même.



Grand nombre de nos mamans ont au minimum 3 emplois dans l'informel bien sûr (elles sont très souvent lavandières, mais à cela s'ajoute des élevages de volailles, de cochon quand c'est possible, et la fabrication et vente de yaourts, etc...)

Elles sont courageuses toutes ces mamans, pour des revenus dérisoires qui toutefois leur permet d'améliorer leur quotidien. Le parrainage restant cependant totalement indispensable.

Nous découvrons avec grand plaisir combien certaines filleules ont pris de l'assurance. Quelques unes ont changé radicalement d'activité, et s'en sortent mieux, tant dans la pâtisserie, dans la confection et vente de yaourts, dans la vente de charbon, guide touristique, etc...

Nous sommes fières d'elles et c'est aussi une grande fierté pour elles-mêmes. Nous les encourageons et les félicitons en votre nom.

Nous constatons globalement que les budgets mensuels sont bien gérés.

Les résultats scolaires eux, sont très différents d'une famille à l'autre. Nous sommes toujours confrontées à la question des retards classe-âge, avec des jeunes qui ne savent pas quel sera

leur avenir professionnel, à quelques exceptions près. Outre les rêves totalement utopiques des enfants voulant devenir médecin ou pilote, et d'être en réalité en 5^{ème} à l'âge de 17 ans, avec en plus des notes en dessous de la moyenne.... Il reste quand même que les jeunes ne savent pas quoi faire. Le plus simple pour eux est de rester sur les bancs de l'école ! Les mamans dans cette situation sont dans l'incapacité de les aider. Elles nous le disent. D'où l'importance du travail de nos correspondants et de nous-mêmes, pour tenter de les aider à choisir la voie la raisonnable pour eux, dans le cadre d'une formation professionnelle adaptée et diversifiée. Car si le choix leur est laissé, tous les garçons s'engouffrent dans la formation mécanique auto, avec ou sans diplôme d'état, et les filles coupe-couture-broderie. Les formations professionnelles ne sont pas multiples à Antsirabe, mais il y a quand même quelques possibilités.

Ces questions d'avenir professionnel sont de véritables préoccupations. Tout s'achète à Madagascar, on peut devenir juge, gendarme, enseignant, et même médecin sans avoir fait les études adéquates, mais simplement avoir un portefeuille bien garni. Ce qui n'est pas le cas de nos enfants. Nous sommes tellement heureuses d'avoir de vraies réussites pour certains, mais encore faut-il pouvoir trouver du travail. Comment ne pas penser à la fuite des cerveaux hors du pays...

Dans le domaine des injustices flagrantes, nous pouvons vous parler de quelques cas précis :

- nous avons parmi les enfants de nos filleules un jeune escrimeur deux fois médaillé argent dans l'équipe de Madagascar, qui nous apprend que pour participer aux compétitions locales ou nationale, il doit payer son inscription, les transports pour se rendre sur place, le tout pour la modique somme de 350.000 ar (quasiment trois mois de parrainage !).

- Dans le cadre de ses études de menuiserie, il a fallu acheter les outils, le bois lui-même (très cher) et le transport du bois. Pour couronner le tout, les meubles fabriqués sont conservés... par le centre de formation qui les revend !!!

Le cas de cette jeune fille (19 ans), qui a participé au concours scientifique, inter-lycées, et qui s'est vue octroyée le prix d'excellence pour sa création d'engrais bio gaz et bio pesticide. Le prix était un ordinateur qui a été conservé par son lycée. Elle a juste un certificat de reconnaissance collé un sur carton !! voilà la grande reconnaissance du pays pour ses jeunes. Notons heureusement que cette jeune fille commence à commercialiser son engrais parmi son voisinage.



- Malheur si vous devez avoir affaire à la justice : cette jeune fille handicapée, violée à l'âge de 17 ans (donc mineure) par un voisin ; sa maman a porté plainte. L'affaire a beaucoup trainé, jusqu'à la toute jeune majorité de cette jeune fille. Résultat, il ne s'agit plus d'une mineure qui a été violée mais d'une adulte, donc dossier classé sans suite.

Et ce ne sont là que quelques exemples connus...

D'une façon plus générale, nous sommes à 9 mois de l'élection du nouveau président malgache (Andry Rajoelina). Quel est le constat ?

La pauvreté est toujours la même, la situation sanitaire est déplorable, le coût de la vie est exorbitant (riz, carburant, etc..), le problème de la distribution de l'eau et de l'électricité, est récurrent. (l'état n'assume pas son rôle, et la Jirama, qui est la société nationale de distribution d'eau et d'électricité est en cessation de paiement). Le ramassage des ordures est totalement inexistant. La capitale en particulier est une poubelle à ciel ouvert, d'où la résurgence de la peste. La corruption est à tous les étages du plus haut au plus bas.

Ceux qui tentent de dénoncer cette situation (journalistes, etc...) reçoivent des menaces et des avertissements.

II) LES ECOLES PROFESSIONNELLES

Nous avons profité de notre venue sur place pour rencontrer quelques écoles.

ACAMECA : atelier centre d'appui dans la filière métal et mécanique d'Antsirabe.

Le directeur nous a reçus longuement. Il peut prendre quelques jeunes en apprentissage avant le niveau de 3^{ème} pour les former aux métiers du fer. Cette école est plutôt spécialisée dans les machines agricoles. Nous sommes toujours à la recherche de centres pouvant recevoir nos jeunes, sachant que la recherche d'entreprises prenant des stagiaires est très difficile.

KAREN CAREN : propose des stages d'initiation à l'informatique et des formations de programmation. Des tablettes sont à la disposition des stagiaires. Nous allons envisager d'y inscrire quelques jeunes.

Nous remercions aussi chaleureusement notre correspondante Fanja qui chaque semaine donne gracieusement des cours de français aux enfants de nos filleules.

3) LA SANTE

Nous poursuivons depuis 2014, notre action sur les problèmes dentaires. D'énormes travaux ont été réalisés. Il suffit de voir les sourires de nos mamans précédemment édentées, dont les prothèses ont été faites, les transformant complètement. Le coût est énorme pour nous, petite association, mais le jeu en vaut la chandelle. A noter que le travail du prothésiste est parfait.

Nous sommes toujours à la recherche de plus de facilité pour soigner les familles, nous avons été reçues par le médecin chef de la SMIA – il s'agit d'un dispensaire réservé aux salariés des entreprises adhérentes, qui pourrait nous accepter pour des consultations médicales moins chères, un service d'urgence, un laboratoire d'analyses sanguines, la radiologie échographie. Malheureusement pour l'instant, par manque de médecins, le médecin chef nous demande d'attendre le recrutement (compliqué pour le moment) de praticiens, afin de pouvoir accepter d'inscrire nos familles. Conseil nous est donné de relancer périodiquement.

Bien entendu, nous intervenons au coup par coup selon les urgences (appendicite, etc...). Nos correspondants sur ce point sont très réactifs et à l'écoute des problèmes.

IV) FACTURES DE L'ANNEE

Comme chaque fois, nos correspondants nous remettent les factures originales, concernant la vie de l'association et des familles, que nous ramènerons à Alain notre trésorier pour vérification.

V) NOTRE ACTION POUR LES ENFANTS DES RUES

Nous continuons fidèlement à verser notre participation à cette belle action que la confection et la distribution de repas aux enfants vivant dans la rue. Nous sommes heureuses de contribuer à ce que plus d'enfants puissent au moins avoir un repas chaque jour. Ces enfants que nous croisons au fil de nos visites, qui mendient dans la rue, qui déambulent pieds nus dans les poubelles, nous confortent dans cette action de la fourniture des repas. Encore trop d'enfants (+ de 16.000 recensés) ne mangent pas à leur faim.



VI) LA FETE A L'ALLIANCE FRANCAISE

Nos efforts de l'année passée portent leurs fruits. Nous avons enfin pu inscrire tous les enfants volontaires à l'alliance française. Ils auront ainsi accès à la Médiathèque, aux tablettes informatiques, des séances de cinéma gratuites, et des ateliers culturels une fois par mois. Nous avons pu profiter de la belle salle de spectacle de l'alliance comme l'année passée. Notons que c'est notre association qui paye la cotisation annuelle de chacun des



enfants (soit 3500 ar par personne

M. G. Felix (directeur de l'Alliance) – Lydie – Danièle- Stéphanie(alliance) – Fanja et Rado

La FETE.

Nous nous retrouvons à près de 200 personnes (femmes et enfants). Un goûter et une séance de cinéma ont été organisés payés par nos soins et nous avons eu l'immense surprise d'assister à un spectacle très travaillé des filleules et de leurs enfants. Tout ce petit monde a, répété pendant plusieurs semaines, pour produire ce très beau spectacle, de chants et de danse. Tous étaient en costume.

Bravo à nos correspondants pour cette préparation !!

Ce fut un grand moment d'émotion, de plaisir pour les acteurs, très fiers et à l'aise sur scène. Nous avons du mal à les reconnaître.

Nous mesurons vraiment le cheminement entre le début du parrainage et ce jour. Les enfants ont grandi, qui de chanter, qui de danser, qui de jouer de la guitare. Certains que nous suivons depuis tant d'années se retrouvent là, vraiment à l'aise et heureux.

Tout ceci prouve la justesse de notre action, et l'importance de votre parrainage, et les familles en sont bien conscientes. Elles parlent de leur parrain avec reconnaissance et tendresse.



Nous remercions aussi les donateurs (livres, stylos, ordinateur, jouets, peluches, lunettes, ainsi que trousse Air France) qui nous ont permis de faire plaisir à tous. Dans chaque famille nous avons apporté un peu de bonheur grâce à ces dons. Dans le cadre de l'Alliance Française, nous avons le plaisir de vous faire part que des livres pourront être acheminés gratuitement en décembre prochain à Antsirabe.

Fait à Antsirabe le 01 octobre 2019.

Danièle Suquet //Lydie Parascandolo